

L'EXTRAIT HYPOPHYSAIRE

Dr C. O. SAMSON.

L'opothérapie fait rage ! Tous les organes, toutes les glandes de nos corps ont été appelés à contribuer. Les mânes de Brown Sequard doivent en tréssaillir d'aise. Que de promesse en leur nom ne s'est-on pas permises, grâce aux glandes semiesques, fontaine de Jouvence, Darwin ne se serait jamais douté que ses ascendants devaient jouer un tel rôle. Déjà le jour où les croque-morts n'auraient plus que des singes aglandulés à présenter à Charon, était entrevu. Promesses, aux vieux impuissants, aux membres semi-régides, la vitalité, la force et l'entrain d'un Idonis. Promesses aux femmes aux flancs inféconds, la joie de la maternité. En somme il y en avait pour tous les goûts, pour tout le monde, mais peut-être pas pour toutes les bourses !

C'est bien le fait de l'homme de "s'emballer". Que n'a-t-il, comme la machine à Babin, un régulateur pour mettre les freins à bon escient à son enthousiasme.

N'empêche que la thérapeutique glandulaire est née viable. Nul ne peut nier que les extraits de ces merveilleuses cuisinières du sang se prêtent à des applications fréquentes autant qu'utiles, puisque ce sont elles, sous l'oeil du chef, le cerveau, qui veillent à ce que ce liquide nourricier conserve toujours les mêmes éléments, toujours les mêmes ferments.

Mais en présence de ce formidable arsenal nous sommes encore aujourd'hui un peu comme le "bleu" qui ne sait trop ni comment ni quand se servir de ces armes nouvelles et à deux tranchants, car nous farfouillons encore, s'agit-il d'évaluer la défaillance de notre milieu intérieur en ceci ou en cela. Si bien que les préparateurs chimistes ont cru bon de mettre sur le marché leur "pluri glandulaire", parodiant ainsi les anciens avec leurs autels "aux dieux inconnus", espérant comme eux atteindre le vrai.

L'annonce intéressée des fabricants, les promesses alléchantes pour les médecins pressés d'une préparation qui réduirait à un temps l'accouchement, devaient faire éclater autour du nom de l'extrait hypophysaire les 100 voix de la renommée. Et depuis en a-t-on usé, et depuis en a-t-on abusé ? Dieu seul le sait.

Mais en face de catastrophes, en face de désastres, il est plus que temps de crier gare ! Machine en arrière ! Et pour ça je cède la plume à plus autorisé.

Nous lisons dans la "Clinique et Laboratoire" de mai, 1922, ce qui suit :